

Du Finiels à l'étang de Barrandon - VTT N°16

Mont Lozère - Mont-Lozère-et-Goulet



(©Morgane Roux)



Sur le versant Sud du mont Lozère, en coeur du Parc national des Cévennes, le lac de Barrandon est un site historique. Il occupe une vaste superficie au beau milieu d'un paysage à la fois sévère et grandiose.

Sur le versant Sud du mont Lozère, en coeur du Parc national des Cévennes, le lac de Barrandon est un site historique. Il occupe une vaste superficie au beau milieu d'un paysage à la fois sévère et grandiose.

Suivre le balisage VTT n°16

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 4 h

Longueur : 37.7 km

Dénivelé positif : 627 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore

Itinéraire

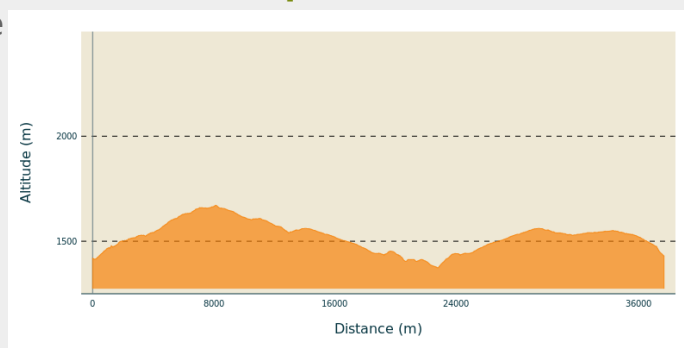
Départ : Station du Mont Lozère ou Col de Finiels

Arrivée : Station du Mont Lozère ou Col de Finiels

Balisage : 🚲 VTT hors PNR

Communes : 1. Mont-Lozère-et-Goulet
2. Cubières
3. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
4. Les Bondons
5. Saint-Étienne-du-Valdonnez

Profil altimétrique



Altitude min 1374 m Altitude max 1671 m

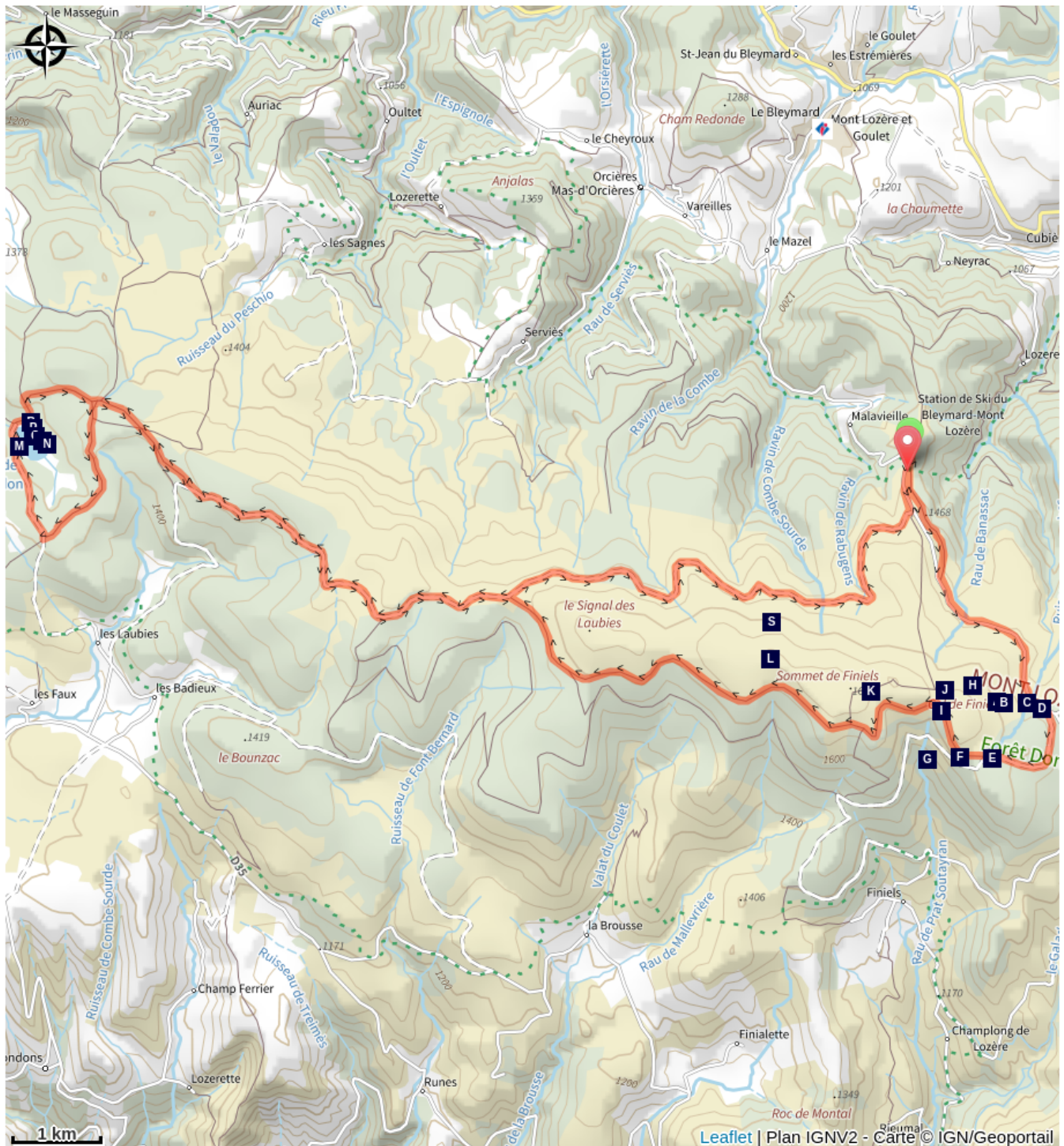
Suivre le balisage VTT n°16

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de « ***Station du Mont Lozère*** » **D1**, direction « ***La chapelle du mont Lozère*** » puis à gauche direction « ***Plan des Gours*** » puis « ***Sous le Col de Finiels*** » et « ***Col de Finiels*** » **D2**. À « ***Col de Finiels*** » direction « ***Bas du Col Plat*** » puis « ***Col Plat*** » par la gauche. À « ***Col Plat*** » direction « ***Fond de Sènebébios*** » puis prendre à droite direction « ***Col de la Draille*** ». À « ***Col de la Draille*** » direction « ***Valat de la Mouline*** » et continuer vers « ***Route forestière des Crêtes*** » puis « ***Sous le Signal des Laubies*** ». À « ***Sous le Signal des Laubies*** » direction « ***Serre des Countrasts*** » x2 puis prendre à gauche direction « ***Chemin de Barrandon*** ». À « ***Chemin de Barrandon*** » prendre à droite direction « ***ETANG DE BARRANDON*** » puis encore à droite direction « ***Serre des Countrasts*** » x2. À « ***Serre des Countrasts*** » direction « ***Sous le Signal des Laubies*** » puis prendre à gauche direction « ***Route des Chômeurs*** » et continuer vers « ***Parking des Chômeurs*** ». À « ***Parking des Chômeurs*** » prendre à gauche direction « ***La chapelle du mont Lozère*** » puis « ***Station du Mont Lozère*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère, Pays des Sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, mise en œuvre par le Pôle nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Oiseaux (A)
 Petit peuple de l'herbe (C)
 D'autres pelouses ? (E)
 Les plantes comestibles (G)
 Brebis reine (I)

Sommet de Finiels (K)
 La vie de l'étang (M)

Plantes rases et arbrisseaux (B)
 Pelouse subalpine (D)
 Là-bas, dans la vallée (F)
 Paysage menacé (H)
 Concurrents végétaux de la pelouse (J)

Les chevaliers de Malte (L)
 La source cristalline (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le sommet de Finiels est interdit au vélo, accès à pied.

Attention, présence possible de chiens de protection (patous) sur le secteur ; adaptez votre comportement.

Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage.

« Attention aux troupeaux et aux chiens de protection au travail ! »

Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.

Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez [ici](#) .

En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'Etat en cliquant sur le lien [suivant](#)

Comment venir ?

Transports

D1 : Arrêt: Station du Mont Lozère.

Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Ligne 253: Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur <https://lio.laregion.fr/>

D2 : Arrêt: Abri-bus route de Finiels.

Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

D1 : Depuis Le Pont-de-Montvert, direction Station du Mont-Lozère par la D20.
Depuis Le Bleynard, direction Station du Mont-Lozère par la D20.

D2 : Du Pont-de-Montvert ou du Bleymard, direction col de Finiels par la D20.

Parking conseillé

Station du mont Lozère ou Col de Finiels

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleymard

Place de l'église - Le Bleymard, 48190
Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Oiseaux (A)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l'aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d'été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Crédit photo : © Bruno Descaves

Plantes rases et arbrisseaux (B)

Une grande quantité de lumière favorise l'apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d'autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été... D'autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de « miter » une pelouse moins pâturée qu'autrefois. Les réseaux d'herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s'y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).



Petit peuple de l'herbe (C)

Ébauchée dès le printemps, l'explosion démographique animale s'observe dans le courant de l'été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n'ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d'altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C'est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Pelouse subalpine (D)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l'homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L'essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s'en forme bientôt cinq autres ; piétinez-les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d'un couvert végétal serré, garant de la stabilité d'un sol pauvre, pourtant noir, issu de l'altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d'abandon.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

D'autres pelouses ? (E)

Après la forêt, espace cultivé et travaillé, les forestiers dégagent ici des zones où d'autres associations de plantes s'installent : tourbières, prairies, bords de pistes. Sur le chemin du retour, deux grandes herbes attirent l'attention : la grande gentiane aux fleurs jaunes et, d'apparition récente, l'épilobe en épi, dont les fruits mûrs explosent en masses cotonneuses à la fin de l'été.

Là-bas, dans la vallée (F)

Le hameau de Finiels abrite les hommes et les bêtes durant l'hiver. Les zones cultivées sont soumises aux traitements de l'agriculture moderne. Depuis le milieu du XXe siècle, les bovins ont pris peu à peu l'espace des ovins et sont installés sur des landes à genêts purgatifs clôturées. Ces pâturages sont bien différents de ceux proposés aux moutons. Les vaches ne broutent pas la broussaille des landes.



Les plantes comestibles (G)

Quelques plantes d'altitude ont fait et font encore l'objet de cueillettes soumises à autorisation. Le pied de Chat (*Antennaria dioica*) est appelé ainsi car ses petites fleurs serrées rappellent les coussinets de la patte d'un chat. Cette plante médicinale calme la toux. La gentiane jaune (*Gentiana lutea*) a une action tonique sur le système digestif. On utilise la racine en usage médical et vétérinaire, et pour la fabrication de boissons alcoolisées. La myrtille (*Vaccinium myrtillus*) constituait un revenu non négligeable pour les agriculteurs. Les fruits, savoureux, possèdent en outre de nombreuses qualités (astringentes, toniques, anti diarrhéiques, antiseptiques).

Crédit photo : nathalie.thomas



Paysage menacé (H)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd'hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d'érosion (rochers mis à nu), résultant d'un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s'installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l'érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Crédit photo : © Parc national des Cévennes



Brebis reine (I)

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumait chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd'hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Concurrents végétaux de la pelouse (J)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l'avantage à la forêt sur la pelouse. L'Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontre d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



Sommet de Finiels (K)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe sèche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.

Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Crédit photo : N.Thomas_pnc



Les chevaliers de Malte (L)

"C'est une immense exploitation agricole dont une partie des revenus, du XIe au XIVe siècle, a servi à la lutte contre les musulmans. A partir de 1530, l'ancien ordre des Hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem, puis de Rhodes, devient celui de Malte, après que Charles Quint lui eut cédé l'île du même nom. A l'époque, on compte en France 257 autres commanderies de l'Ordre de Malte, toutes revendues après la Révolution française. Pendant siècles, ces moines chevaliers vont sillonner les « toundras » du mont Lozère avec leurs troupeaux de brebis et de chevaux élevés pour leurs frères d'Orient.(...) Ces étendues leur livrent aussi un précieux combustible, des plantes de litières, du gibier ..." (B. Matthieu dans "Les chemins ont une histoire")

Peu avant l'abri de berger se trouve une croix de Malte gravée sur une pierre plantée. Celle-ci est un bornage de territoire.

Crédit photo : Guy Grégoire



La vie de l'étang (M)

Ici, vous pouvez pratiquer la pêche de loisir et découvrir un milieu naturel qu'il appartient à chacun de préserver. À proximité de l'étang, les vaches de la race Aubrac pâturent l'été. Tout autour, est exploitée la forêt issue des reboisements du XXe siècle. Périodiquement, l'étang est vidé de son eau, afin d'empêcher la végétation de combler l'étang. Chaque année, il faut donc réempoissonner avec des truites élevées en Lozère.

Crédit photo : © Y. Manche



La source cristalline (N)

L'étang est alimenté en eau par des ruisseaux issus de sources, dont la principale se trouve ici. Elle traverse un milieu ouvert sans arbres. Protéger la biodiversité donne des résultats : la loutre d'Europe, mammifère semi aquatique discret, est désormais en nette progression dans nos cours d'eau comme à Barrandon où elle est régulièrement observée.

Crédit photo : © Regis Descamps